

Une souris dans les pas du préfet

Le métier de préfet reste un mystère pour les Français. Le ministre de l'Intérieur a donc demandé aux représentants de l'État qu'ils organisent chacun une opération séduction auprès de la presse. Récit.



Angers, dans le bureau du préfet, hier. Entre deux réunions, le préfet Samuel passe par son bureau faire le point avec ses assistantes.

Sébastien BOISNARD

sebastien.boisnard@courrier-ouest.com

A quoi ça sert un préfet ? Vaste question à laquelle l'État veut apporter une réponse. Un sondage a été commandé. Le résultat est cruel. Les Français n'ont qu'une très vague idée du métier. Ajoutez une polémique sur le salaire des représentants de l'État. Il n'en fallait pas plus pour provoquer la réaction du ministre de l'Intérieur : Brice Hortefeux a sommé les préfets de se faire connaître.

9 000 € par mois et un logement de 200 m²

L'opération-séduction a été menée mardi en Maine-et-Loire. Le préfet Richard Samuel, 58 ans, avait pourtant déjà commencé à travailler sa notoriété pendant l'été en grillant un feu à vélo. Son accident et sa clavicule fracturée avaient fait le tour de France des médias. Hier, il s'est plié aux ordres du ministère. Avec sincérité.

8 H 30 AU PETIT DÉJEUNER

La journée commence à 8 h 30 autour d'un rapide petit-déjeuner dans la salle du billard de la préfecture. « L'exercice n'est pas habituel, prévient Richard Samuel. Des autorisations ont dû être demandées au Procureur et à la Ville d'Angers. Notamment pour que vous puissiez participer à une réunion

sur la prévention de la délinquance. » De quoi mettre en appétit le journaliste ravi de jouer la petite souris.

9 H 15 PROTÉGER LES ÉCOLIERS

Le préfet s'assoit dans une autre salle de la préfecture. La réunion porte sur la présence de radon en Maine-et-Loire et la protection des écoliers qui, chaque hiver quand les espaces sont confinés, respirent ce gaz naturel inerte et radioactif émanant des sols granitiques.

11 H SIGNATURES AU BUREAU

Richard Samuel profite de quelques minutes de battement pour passer dans son bureau. Véronique sa secrétaire lui détaille les appels téléphoniques de la veille au soir et du matin. Parmi eux, le maire d'Angers. « Que voulait-il ? » « Il ne l'a pas dit ».

12 H 15 CONFIDENCIEL EN VOITURE

La petite souris est montée à bord de la voiture préfectorale. Question de Richard Samuel : « Qu'est-ce qui selon vous intéresse les gens ? » L'occasion est trop belle. « Comment vous vivez ? Combien vous gagnez ? » Voilà des questions susceptibles d'intéresser. Le préfet ne se dérobe pas : « Je vis en célibataire dans la résidence de la préfecture. Mon épouse et mon fils de quatre ans sont à la Guadeloupe. Tous les deux mois, je les rejoins ou ils me rejoignent. Nous avons fait ce choix quand

une opportunité professionnelle intéressante a été proposée à ma femme. »

Et combien gagne le préfet du Maine-et-Loire ? « Je suis dans la catégorie des préfets de classe normale et à ce titre, je gagne 9 000 € nets par mois. » Le préfet révèle qu'il dispose également d'un logement de fonction de 200 m², de trois personnes à son service (dont un cuisinier) et d'une voiture (une Renault VelSatis) avec chauffeur. Précision utile : « Le logement comme la voiture et le chauffeur sont fiscalisés ».

13 H 30 LE PRÉFET ET LES ACCIDENTS

Réunion sur la sécurité routière et les entreprises. Dans un amphithéâtre de l'Espace Cointreau, le préfet ne cache pas son désarroi. Il juge inadmissible le niveau de mortalité des jeunes sur la route. Et condamne les « pots d'entreprise » qui trop souvent se terminent dans l'abus d'alcool. En conférence de presse, il annonce sept nouveaux radars sur les routes de l'Anjou.

13 H 45 LE PRÉFET MANGIE PEU

Le préfet passe à table. Il reçoit dans la salle de réception où les ministres prennent leur repas quand ils viennent en Maine-et-Loire. D'ordinaire, Samuel Richard préfère une pièce plus petite pour lui tout seul. Ce midi-là, les sous-préfets de Cholet, Saumur et Segré sont là, qui commentent l'actualité sur leurs territoires respectifs.

Le préfet a un appétit d'oiseau : deux crevettes, une bouchée de dindonneau au foie gras, pas de dessert, ni de café. « Il mange le matin et le soir », confie l'un de ses collaborateurs. Le ventre bien rempli, le reste des hôtes se rend dans une salle à côté. Les chefs de service de l'État attendent le début d'une réunion de travail sous la centaine d'ampoules de trois lustres en cristal.

16 H 30 LE POWERPOINT

Richard Samuel visite l'entreprise Cesbron Froid à Saint-Barthélemy-d'Anjou. A l'issue d'une visite dans le labyrinthe des lieux et l'incourtournable exposé Powerpoint des cadres, il joue à plein le rôle de facilitateur qui lui est cher. Aux difficultés auxquelles fait face le groupe pour recruter des jeunes en alternance, il va trouver des solutions avec les directeurs de Pôle Emploi et de l'Inspection du travail.

17 H 30 AVEC LE MAIRE D'ANGERS

La journée, « qui n'a rien d'exceptionnel » (parole de préfet), se poursuit dans la salle du Conseil d'Angers Loire Métropole. Sujet : la délinquance. Le maire d'Angers préside avec à ses côtés Brigitte Angibaud, procureur de la République. On y parle de caméras de vidéosurveillance et autres actions de prévention. A la sortie, Richard Samuel s'offre une escapade avec la « Bac nuit » (Brigade anti-criminalité)...

Au cours de cette journée, le préfet Richard Samuel a visité notre agence angevine